

Ma cabane à Ovronnaz



L'année scolaire est rythmée par des événements réguliers. C'est pourquoi, chaque année, en septembre se déroule la bien nommée sortie d'automne. A peine les cahiers et les livres déballés, voilà qu'ils se retrouvent abandonnés pour permettre aux enfants une sortie nature.

Qui dit excursion avec environ deux cents enfants doit tabler sur une météo compatissante. Cette année, nous avons hésité, tergiversé pour finalement reporter notre sortie, nous fiant, ainsi, aux conseils d'un fameux batracien.

La grenouille n'est pas menteuse et la journée fut radieuse ; pas le moindre petit cumulus à l'horizon en ce vendredi 30 septembre.

Tous les enfants de 3H à 8H se sont rendus à Ovronnaz en bus. Les arrêts étaient différents pour permettre à chaque paire de gambettes d'effectuer une balade en lien avec ses possibilités ; le but n'étant pas un entraînement intensif pour le tour des alpages.

Petite promenade dans la forêt, le long de la Salentze et nous voilà déjà arrivés au couvert de Tourbillon.

A peine le temps de donner quelques consignes que tous nos élèves ont disparu. La forêt les avait appelés.

Et c'est parti pour la grande aventure du jour. Chaque petit clan bâtit sa propre cabane utilisant des techniques architecturales très variées allant du simple amas de branches contre un arbre à une mini-forteresse. Ils ont travaillé sans relâche pour transporter le matériel, le fixer avec les moyens du bord, s'installer le plus confortablement possible, défendre son territoire, reconstruire, réparer les parties ayant subi l'assaut des troupes ennemies et durant les périodes de trêve engloutir rapidement son repas. Petit humain des bois c'est toute une aventure !

Plus tard dans l'après-midi, rappel des troupes et départ pour un nouveau défi pour les grands de 5-6-7-8H : traverser la passerelle à Farinet.

Et bien, il en a fallu pour quelques-uns du courage pour oser franchir cet obstacle, certains se sont accrochés de toutes leurs forces à la barrière, d'autres ont quasiment écrabouillé la main de la maîtresse mais tous ont réussi, fiers mais pas certains de vouloir recommencer l'expérience !

16h, retour à Saillon après une belle journée placée sous le signe de l'amitié, de l'aventure, du courage. De la poix plein les habits, des sandwiches tout écrasés, des chips dans tout le sac mais une très bonne fatigue pour un weekend bien mérité.

Rendez-vous est pris pour septembre 2017.



*Pour le Centre scolaire,
Rose-Marie Sierro*

Futur en tous genres 2017

Une journée aux CFF avec mon papa



Le 10 novembre dernier j'ai pu accompagner mon papa au bureau à Lausanne. Le réveil a sonné à 6h15 et à 6h56 on prenait le train à Riddes.

Le matin, pour digérer mon petit pain au chocolat et le jus de fruit, j'ai pu découvrir la maquette de Léman 2030, le projet de la nouvelle gare de Lausanne, dans le pavillon où il y a aussi plein de photos montage des travaux qui seront faits. Ensuite nous avons eu un cours sécurité, et on a dû enfiler un casque et un gilet pour aller sur le chantier « plateforme 10 » au bout de la gare. C'est là que va être construit le futur musée des beaux-arts de Lausanne. On était plusieurs enfants de Genève, Lausanne, Neuchâtel, Yverdon, du Locle, et moi la seule valaisanne.

A midi on a tous mangé ensemble avec les autres enfants et les papas qui nous ont rejoint. Ensuite j'ai pu aller visiter le poste directeur. C'est l'endroit où travaillent les gens qui font passer tous les trains à travers la gare de Lausanne. Ils nous ont expliqué comment fonctionnent ces vieilles installations qui datent des années 1950. Par la suite, j'ai pu faire entrer un train voyageur dans la gare de Lausanne, sous l'œil attentif du chef de gare, en appuyant simplement sur deux boutons lumineux pendant quelques secondes, et ensuite des petites lumières se sont allumées sur le pupitre et le train est arrivé.



En milieu d'après-midi, je suis allée dans les bureaux où travaillent les gens qui préparent les installations de sécurité. C'est là que mon papa travaille. J'ai appris à quoi servent les plaques jaunes qui sont au milieu des rails. Ce sont les euro-balises qui permettent de surveiller la vitesse des trains en envoyant des informations au conducteur de train. J'ai appris à reconnaître les images de signaux avec les différentes ampoules qui indiquent la vitesse. Comme exercice pratique j'ai conduit une locomotive sur le trajet Yverdon-Neuchâtel, en utilisant sur l'ordinateur, le simulateur pour la formation des pilotes de locomotive.

En fin de journée, on s'est mis tous ensemble pour construire une gare, et faire circuler un train, mais je vous rassure ce n'était qu'une maquette faite de petits plots de bois.

À 16h18, (+8 minutes... le train avait un peu de retard) j'ai pris le train pour rentrer à la maison la tête pleine de souvenirs, que j'ai partagés avec mes camarades de classe dès le lendemain matin à l'école.

Au final j'ai appris beaucoup de choses sur les CFF, j'ai vu combien c'est difficile de se lever tôt le matin, et j'ai bien aimé faire passer les trains, mais certainement que je n'en ferai pas mon métier.

*Noémie Carruzzo,
élève de 8H*

Vous pouvez répéter la question ?

Dans le cadre d'un concours sur les médias, la radio Rhône FM a permis à de nombreuses classes valaisannes de disposer d'un appareil enregistreur professionnel. Le but était de présenter une personnalité de la ville ou du village. Durant la 1ère semaine de novembre 2016, la classe de 7-8H de Saillon a rencontré le photographe Gianluca Colla. Elle a pu ainsi réaliser 5 modules. Ceux-ci seront diffusés sur les ondes de Rhône FM dans l'émission « Vous pouvez répéter la question ? » du lundi au vendredi, en avril 2017. Préparées par les élèves, les questions ont été mises sur papier spécialement pour le journal de l'école « L'Envol ».

1. Qui êtes-vous Gianluca Colla ?

Je suis un photographe et vidéographe italien. Je vis dans le bourg de Saillon où j'y travaille. J'ai trouvé l'amour de ma vie en Valais. J'ai la chance de voyager partout dans le monde.

2. Vous rappelez-vous de votre 1ère photographie ?

Non, pas vraiment... Mais c'est à 18 ans que j'ai vraiment commencé à prendre des photos.

3. Pourquoi avez-vous voulu être photographe ?

J'aime les photos, je suis curieux, j'aime voyager et partir à la découverte de nouvelles cultures. Je peux apprendre d'autres langues et partager avec d'autres traditions, différents pays et personnes. La photographie est une excuse pour voyager et voir beaucoup de choses.

4. Pour quels journaux travaillez-vous ?

Pour plusieurs dont le National Geographic (USA), le New York Times, le Washington Post et le Bloomberg News...

5. Quelles sont les caractéristiques d'une bonne photographie ?

Il faut avoir une bonne lumière, effectuer une belle composition et de la géométrie dans l'image. Lorsqu'on trouve des personnes, il est important d'avoir un joli moment d'interaction entre elles. Mais surtout de l'émotion !

6. Quelle a été votre réaction lorsqu'on vous a appris qu'une de vos photos avait été choisie par Apple et qu'elle a été affichée en très grand format dans les grandes capitales mondiales ?

Au début, ce fut une grande surprise. Savoir que sur plusieurs centaines de milliers de photos, la mienne a été choisie. Une impression bizarre, touchante et étonnante, car dans 85 villes, ma photo a été imprimée sur des murs de 25 mètres de longueur et a pu être vue par des millions de personnes.

7. Pouvez-vous nous décrire cette fameuse photographie ?

Elle a d'abord été conçue en 15-20 minutes à la Belle Usine de Fully. Le sujet était la chorégraphe et danseuse, l'artiste Florence Faguerrazzi, habillée d'un pull rouge. Elle est de profil devant un radiateur vert. Contraste que j'ai adoré !



> Vous pouvez répéter la question

8. Quelles sont les retombées de cette photographie pour vous ?

Ce jour-là, plus de 15 journalistes m'ont demandé des interviews, beaucoup de journaux se sont intéressés, par la suite, à mon travail. Par contre, la plus de renommée est allée vers Florence Fagherazzi, car son visage a fait le tour du monde de Paris à Milan, en passant par New York et Sydney...

9. Utilisez-vous souvent l'iPhone pour vos reportages ?

Oui et non. Je l'ai toujours dans ma poche, en guise de bloc-notes. J'utilise un bon appareil professionnel pour les photos et vidéos.

10. Y a-t-il des sujets de prédilection à prendre avec l'iPhone ?

Ceux de tous les jours comme pour la famille, les copains. Pour mes enfants, ce n'est pas un vrai appareil de photos. Ils posent naturellement. C'est un outil pour capturer tous les instants de la vie.

11. Quels pays avez-vous parcourus pour vos images ?

Des lieux magnifiques comme l'Antarctique, le Pôle Nord, le Pôle Sud, l'Afrique du Sud et Subéquatoriale, l'Amérique du Nord et du Sud et l'Europe. J'ai pu découvrir entre 50-55 pays, mais peu d'asiatiques.

12. Quelles sont les qualités que doivent avoir un photographe ?

Il doit être très, très, très curieux. Porter un autre regard, aimer voyager, être flexible et spontané, mais surtout aimer les personnes.

13. Préférez-vous la vidéo ou la photographie ?

Les deux. Au début de ma carrière, je préférais la photographie. Maintenant, c'est du 50% vidéo et 50% photo. La différence entre les deux : la vidéo passe en une seconde, tandis que l'on peut rester admirer une photographie pendant une journée.



14. Quel a été votre voyage le plus dangereux ?

Tout peut être source de danger, comme par exemple, un glacier, une avalanche. On n'est pas obligé d'aller loin pour rencontrer des dangers. Pour les réduire, je cherche avant de partir des informations sur le terrain et je questionne les gens. Celui qui m'a le plus impressionné a été l'Amazonie. J'ai été confronté à des singes voleurs, des crocodiles, des grosses araignées et des serpents. Il faut aussi se méfier des maladies tropicales.

Dans certains lieux froids, les dangers d'hypothermie guettent aussi le voyageur.

15. Quel a été votre plus beau voyage ?

Chaque voyage est différent. Il est lié aux personnes que l'on rencontre et à l'amitié.

16. Pouvez-vous nous décrire les émotions que vous ressentez lorsque vous partez à l'aventure dans l'autre bout du monde ?

Tout d'abord un peu de peur, car il faut être attentif, surveiller les dangers qui pourraient arriver. Mais aussi de la tristesse, car je dois quitter ma famille. Je pars déjà avec la tête quelques semaines avant mon vrai voyage.

17. Quels sont vos sujets préférés ?

Les personnes, capturer les instants de vie. Tout d'abord l'excitation est telle, que je pars déjà avec la tête quelques semaines avant mon vrai voyage. Puis il faut aussi gérer les détails logistiques, penser aux dangers qui pourraient arriver. Mais aussi de la tristesse, car je dois quitter ma famille.

18. Quelles sont vos applications favorites pour les images ?

Photoshop. Mais attention, trop de manipulations coupent la nature et la spontanéité de la photo. Il faut une retouche minimale.

19. Quels sont vos photographes préférés ?

Ernst Haas, un Autrichien émigré USA dans les années 30-40. Il fut un pionnier de la photo couleur. Ensuite, Randy Olson de la National Geographic, pour sa sensibilité dans les images. Pour terminer, Nick Brandt, un photographe animalier, pour ses images noir/blanc.

20. Est-ce que la photographie est un art comme la peinture ?

Oui, car pour moi, le 1er photographe a été un artiste italien du XVIème siècle, Le Caravage. Il a peint des tableaux avec la précision et la lumière d'un photographe.

21. Quels sont vos appareils que vous utilisez ?

Au début, je travaillais avec des appareils argentiques, après je me suis dirigé dans les numériques. Aujourd'hui j'utilise un Fuji Film Mirrorless. Il est petit, léger, et possède des qualités exceptionnelles.



22. Peut-on vivre en étant photographe ?

Ce n'est pas facile, mais oui. Il faut bouger, avoir des idées, des histoires à raconter.

23. Qu'est-ce que vous appréciez le plus à Saillon et en Valais ?

D'abord la vue, car depuis ma fenêtre, je vois le Valais jusqu'aux antennes de Loèche. J'aime aussi la dimension humaine du village. Saillon est amical, magnifique, proche de tout et hyper pratique. J'aime la façon de vivre du Valaisan, sa culture du vin, sa spontanéité. Le Valais est une merveille aussi pour ses paysages. J'adore partir à 3 heures du matin pour aller voir le lever du jour à la Pierre-à-Voir. Vous avez les plus belles montagnes du monde à quelques minutes de la maison. On se croirait sur une autre planète !

24. Quels sont vos projets actuels ?

Je suis en train de finir une vidéo sur l'interprofession du vin en Valais. Je poursuivrai l'année prochaine vers un projet écologique sur les changements climatiques en Antarctique...

Les élèves remercient Gianluca pour sa disponibilité. Ils ont vécu un grand moment de vie et d'humanité à l'écoute de cet aventurier moderne.

Notre gratitude également à notre photographe préféré pour la réalisation du film sur le spectacle du 40ème anniversaire de notre école primaire en fin d'année passée.

Un site à ne pas manquer sur le WEB : www.gianlucacolla.eu

N'oubliez pas l'émission Rhône FM « Vous pouvez répéter la question ? » la semaine du 10 avril 2017 !

*Les élèves de la classe 7-8H,
Claudy Raymond*

250 mandarines, 12 citrons, 24 épis scintillants, 30 paquets cadeaux, 12 grands pains d'épices, du panettone, 250 chocolats de Noël, ... voici un extrait de la liste des courses effectuées par Christiane Monziona pour l'école ...



Les élèves du centre scolaire de Saillon vont, en effet, vivre une démarche gustative pour cheminer vers Noël.

Chaque vendredi de l'Avent, les enfants se réuniront dans le hall pour un chant commun, emmenés par Inès Produit.

Puis, par petits groupes, ils iront découvrir les saveurs de Noël de façon originale. Ils vivront des expériences avec les 5 sens, guidés par tous les enseignants du centre.

Le 2 décembre aura lieu la dégustation à l'aveugle d'agrumes et autres fruits.

Le 9 décembre, l'odorat sera sollicité par différentes épices.

Le 16 décembre sera consacré à l'écoute de différents bruits en lien avec Noël.

Et le 23 décembre, le sens du toucher sera exercé par des cadeaux-surprises dans lesquels les enfants glisseront la main pour découvrir divers objets.

Le sens de la vue n'est pas oublié, puisque le hall d'entrée de l'école est décoré par les classes enfantines, avec l'aide des enseignantes et du concierge Christophe Luisier.

Cette démarche est guidée par Doris Buchard, enseignante et animatrice en éducation nutritionnelle. Pour mener à bien ce beau projet, une équipe s'est formée parmi le personnel enseignant pour en assurer la logistique. Merci à Christiane Monziona, Inès Produit, Valérie Schwitter-Thétaz, Doris Buchard et Céline Darbellay.

Les élèves du centre et leurs enseignants vous souhaitent un bon temps de l'Avent.

*Pour les enseignants du centre,
Céline Darbellay*

La Reine des neiges, vêtue de gris-vert



Savoir reconnaître un cornet, un bugle, un trombone ou distinguer les modes majeur et mineur. Découvrir les percussions, du glockenspiel à la batterie. Sentir la différence entre un piano et un fortissimo. Autant de subtilités que nos classes primaires ont pu découvrir ce mardi matin 18 octobre, dans le cadre d'un atelier animé par la fanfare militaire des forces terrestres ouest (FT Ouest, composée principalement de Valaisans).

Durant une heure et demie, les élèves de la 1H à la 8H ont pu ainsi faire plus ample connaissance avec les différents types d'instruments et registres. Tempo, nuances et rythmes figuraient également parmi les notions abordées, thèmes que la vingtaine de membres de la formation gris-vert s'efforçait à chaque fois de traduire par l'exemple.



Le jeune public s'est avéré conquis avant même l'interprétation de la chanson phare du film d'animation « La Reine des neiges », mélodie qui a réussi à faire perler quelques larmes d'émotion sur le visage de certains auditeurs.

Ludique, interactive et surtout inédite, cette opération séduction visait à éveiller et à stimuler l'intérêt pour la musique chez les 4 à 12 ans. « Pour nous, c'est l'occasion de faire quelque chose de différent. Au lieu de préparer des concerts en salle, c'est la première fois à ma connaissance que nous consacrons un cours de répétition complet à des ateliers de ce genre », reprenait Gaétan Maret, commandant de compagnie. « Tout en offrant aux enfants l'occasion de passer un bon moment, l'objectif est de leur donner envie de s'inscrire dans les écoles de musique et, par ce biais, d'apporter notre soutien aux fanfares locales. »

Même écho positif du côté des enseignant(e)s qui ont jugé la démonstration ludique et adaptée. L'atelier était vraiment à la portée des enfants et l'animateur en totale harmonie avec le jeune public. La démarche s'est révélée intéressante d'un point de vue pédagogique. Ces aspects font partie du programme scolaire et là, les élèves ont pu les aborder à travers une activité concrète.

*Pour le Centre scolaire,
Pierre-André Roduit*



Moreganize, Moodle, Doodle, l'heure est aux rendez-vous...



Chaque année, en novembre, parents et enseignants sont appelés à se rencontrer afin d'évaluer en commun le travail des élèves.

La nouveauté pour cette édition résidait dans le mode de convocation qui a partiellement glissé de la procédure papier à la convocation par le biais d'Internet... avec ses avantages notoires et quelques désagréments mineurs que les pratiques futures se chargeront d'atténuer.

Enfin le moment, se sont dits certains ! Résolument tournée vers l'avenir et les nouveaux moyens de communication, l'école se doit également d'être représentative de toutes les couches de la population, notamment celles dont l'usage de l'internet n'est que peu coutumier.

Cela existe encore, me direz-vous ? La statistique établie suite à cette première tentative le prouve. Si plus de 90 % des familles sont raccordées à la toile, elles sont encore quelques-unes, pour des raisons éthiques, structurelles ou économiques, à ne pas opter pour un mode de vie connecté. C'est un choix, peut-être désuet par les temps qui courent, mais que l'institution se doit de respecter au nom de la liberté de chacun.

Le personnel enseignant, la direction et les parents je l'espère, tirent un bilan positif de cette première expérience. Le système, à l'évidence, est perfectible mais comme le dit le proverbe, il n'y a que le premier pas qui coûte. Cette étape est globalement franchie. Les voyants sont au vert et tous les retours, remarques, suggestions serviront à le rendre encore plus convivial, tout en préservant la sphère privée et la confidentialité des données personnelles. Nous nous acheminons vers un système autonome, propre à notre établissement et dans la lignée du célèbre Doodle.

De la formule papier, nous glissons inexorablement vers la gestion numérique, déjà proposée, j'oserais même le terme imposée par le secteur privé, notamment les banques, assurances et opérateurs téléphoniques pour lesquels la facture papier, les relevés imprimés sont taxés, voire bannis au profit des décomptes électroniques.

Le système scolaire, dans les années à venir, va suivre la même mouvance. Depuis 5 ans déjà, notre établissement est entièrement géré par la plateforme ISM (Internet School Management) qui autorise une gestion plus conviviale des élèves, des notes, des absences, du suivi scolaire et surtout de la partie administrative. Année après année, de nouveaux modules viennent s'y greffer, avec leur lot d'améliorations, de confort et parfois de contraintes, notamment sécuritaires...

En pionnier du tout numérique, le Département de la Formation et de la Sécurité a renoncé, à juste titre, à la version papier de ses directives et de ses documents officiels. A nous de lui emboîter le pas en suggérant progressivement le même moyen de communication, tout en sachant que l'école ne proposera et n'exigera aucune donnée confidentielle par ce canal.

Après les convocations par le biais d'internet suivront les informations officielles, excursions, plans de scolarité et j'en passe, informations qui seront véhiculées par la voie électronique...

Donnons du temps au temps ! Ces changements de mode opératoire viseront à faciliter les futures démarches mais nécessiteront un temps d'adaptation et surtout exigeront des différents collaborateurs du système.

- une adresse de référence
- une consultation régulière de la messagerie
- et surtout la volonté de pérenniser le partenariat famille-école

On s'y achemine lentement mais assurément...

Ce n'est que musique d'avenir ! Entretemps, réjouissons-nous et savourons les traditions ancestrales et féériques dont l'homme, depuis la nuit des temps, s'en délecte à chaque édition.

Joyeuses Fêtes !

La Direction, Pierre-André Roduit